L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 6 AVRIL 1855.

Imprimé et publié par
G. P. WEISSE & Cie.
Editeurs-Propriétaires :
G. P. WEISSE. N. DEFOUR.
H. GUYOMARD. S. MARMY.
37 rue St. Pierre et 37 rue Chartres.
NOUVELLE-ORLEANS :
VENDREDI MATIN, 6 AVRIL.

Adieux de l'*El Dorado*.

Nous ne comprenons pas que certains journaux persistent à qualifier d'outrage au pavillon américain les coups de canon tirés en avant et pendant*ons l'*El Dorado*, pour forcer ce bâtiment de s'arrêter. La presse devrait répondre par une injustice pour les véritables insultes qui, depuis quelques années, caractérisent entre l'Europe et les Etats-Unis une mésintelligence et un affront calculé.

L'affaire du *Crescent City* et plus tard celle du bâtiment *Webster* révélèrent, de la part des autorités françaises, un abus d'autorité et réclamations diplomatiques interrompues de gouvernement à gouvernement. Quant à l'insulte qu'a subie le capitaine du vap Sen Antonio, il est inutile d'en rappeler le scandaleux caractère dont nous nous sommes nous-même occupé dans notre voisin. Depuis l'expédition de Lopez, les paisibles habitants de Cuba ne se retirent jamais le soir pour se reposer sans la crainte de se réveiller le lendemain avec la gorge coupée par des flibustiers yankees. Pour les tranquilliser, il est nécessaire que la police de l'île soit plus sévère et surtout plus active. Le gouvernement, d'autant plus que les plus énergiques efforts de notre gouvernement pour faire avorter les expéditions organisées aux Etats-Unis dans le but d'envahir Cuba ne sont pas toujours efficaces. L'Espagne a le droit d'espérer que les Etats-Unis auront assez d'autorité chez eux pour empêcher d'y organiser des expéditions aux dépens de flibustiers américains ont eu le dessous avec l'Espagne, ils ont eu pendant quelque temps l'avantage dans un Etat du Mexique. Le sentiment de la conservation est la première loi de la nature, et l'Espagne nous paraît simplement obéir à ce sentiment en défendant énergiquement les abords de ses côtes de sa colonie et une expédition dont notre gouvernement de son côté s'efforce d'empêcher le départ, comme le prouvent les saisies opérées à New-York et les poursuites judiciaires qui ont eu lieu à la Nlle-Orléans. Des faits que nous ignorons ont pu néanmoins parvenir à la connaissance de l'Espagne et expliqueraient la grande agitation au sujet de ces*nouveaux efforts* que nous aurions reçus.

Sourds-muets.—Aveugles.

Nous avons le troisième rapport annuel de l'institution de la Louisiane pour les sourds-muets et les aveugles. C'est un document plein d'intérêt. Les administrateurs déclarent que le système d'enseignement suivi à l'égard des malheureux enfants que la nature a privés de l'ouïe et la parole a été couronné du plus complet succès. Le nombre des élèves a augmenté et il n'y a que des éloges à adresser aux professeurs chargés de les initier à la vie de l'intelligence.

Les bâtiments de l'institution ne sont pas encore complétement terminés, mais on travaille activement à toutes les dépendances. Il importe qu'elles soient livrées le plus vite possible, car de toutes parts il arrive aux administrateurs des demandes d'admission. Ceux-ci sollicitent une allocation pour être plus tôt à même de répondre aux vœux de l'Etat.

Le département des aveugles n'a existé jusqu'ici que de nom, parce qu'il n'y avait pas de salles disponibles pour les recevoir; cependant les administrateurs viennent d'acquérir un local convenable et ils peuvent maintenant admettre les aveugles au nombre de leurs élèves.

La santé de ces derniers a toujours été parfaite. Ils montrent une grande docilité et s'appliquent courageusement à l'étude. A la fin des vacances ils reviennent avec empressement à l'école et sont heureux de la reprise des classes. L'institution a déjà reçu tous les élèves qu'elle pouvait recevoir.

Les dépenses n'ont pas dépassé le montant de l'allocation. La somme qui sera nécessaire pour la présente année est évaluée à 12,000. C'est un chiffre moins élevé que celui des années précédentes : les administrateurs ayant établi un grand jardin potager que cultivent les élèves ont pu réaliser de notables économies.

L'institution renferme maintenant 31 sourds-muets dont 15 filles et 16 garçons, 29 d'entre eux sont de la Louisiane et 2 du Kentucky; 5 sont de la Nlle-Orléans, 9 de l'Assomption, 3 de Terrebonne, 2 de la Lafourche, 1 d'Ascension, 2 d'Ibervillle, 1 de St Landry, 1 de Claiborne, 1 d'Assomption